

Quant aux armes de son frère Henri-Joseph Ransonnet, originaire de St-Hubert, anobli le 26. 2. 1772, elles étaient: D'azur au chevron d'or chargé de deux lions de sable affrontés; au chef d'argent, chargé d'une étoile à huit rais de gueules. Cimier: l'étoile de l'écu. Supports: deux lions regardants au naturel. ⁷⁾

Enfin, du sceau du mayeur Henri Ransonnet de St-Hubert, né à Soumagne, on tira les armoiries suivantes: Ecartelé, aux 1 et 4 d'argent au lion de gueules; aux 2 et 3 d'or à l'anille de sable. ⁸⁾

Ces mêmes armes (écartelé, lion et anille) figurent au plafond de l'église de Soumagne, où fut inhumé, entre autres, le bourgmestre d'Aye-neux, Jacques-Roland Ransonnet (V) (1651-1722). ⁹⁾

D'après F. van Hulst ¹⁰⁾, la filiation des Ransonnet établis au pays de Liège, s'établirait comme suit :

ROLAND-OLIVIER RANSONNET,

fils d'Aymar, se serait établi en 1559 à Soumagne, où serait né son fils

JEAN-ROLAND,

père de

JEAN,

également né à Soumagne. Ce Jean aurait eu un fils

JEAN-FRANÇOIS

qui fut le père du général

JEAN-PIERRE.

Voilà pour la tradition familiale, que les recherches commencées par W. Bodart, continuées par P. Fabri d'Enneilles ^{*}) et complétées par Pierre Hanquet, font figurer dans le domaine de la légende.

Pour ce dernier chercheur – dont les données aimablement communiquées nous ont permis de placer au bon endroit les personnages luxembourgeois de la famille Ransonnet sur lesquels nous possédions des renseignements – il faut aller chercher les origines de la famille qui nous occupe dans la région de Soiron-Rechain, où des traces ont été repérées bien avant 1559.

^{*}) Les ancêtres de feu P. Fabri d'Enneilles étant les Mersch de Durbuy, nous y reviendrons dans la monographie consacrée à cette famille.